



## **SARAH DEL PINO**

*Née en 1992 à Lyon, France  
Vit et travaille à Marseille, France*

*Amiosite, 2022*  
Vidéo sonore (21") & Colafit

Fagor – Hall 7

### **MOTS CLÉS**

Installation immersive / Invisibilisation / Minéraux / Rapport humain & nature / Colafit / Mise à distance / Documentaire & fiction / Plans esthétisés / Danger de contamination

### **DESCRIPTION**

#### Configuration

Un film est diffusé dans une salle sombre dont le sol est recouvert de graviers noirs, donnant à cet espace l'aspect d'un paysage lunaire.

Le son nous parvient avant l'image – il nous faut pénétrer dans l'espace pour le voir. Ce dispositif (*sol instable et pièce sombre*) perturbe l'équilibre du/de la visiteur.euse et le/la conditionne au fait qu'il/elle entre dans un espace particulier (ancienne chaufferie). Cette configuration n'est pas non plus sans rappeler la fragilité temporelle des édifices contenant de l'amiante, matériau au cœur de cette œuvre et matérialisé ici par la présence d'un colafit (*déchet amianté vitrifié*) que nous apercevons au travers d'une vitrine.

Cette distanciation permet à la fois de renvoyer les visiteur.euse.s à une mise en scène muséale (*éclairage et socle*) comme s'il s'agissait d'une pierre précieuse ; mais aussi de rappeler la dangerosité du matériau : pour l'observer sans risque, la vitrine est nécessaire.

### Technique

La vidéo se situe à la croisée de deux genres : le documentaire (*elle se base sur des témoignages*) et la fiction.

Certains plans sont très esthétisés et travaillés (*les prises de vue du matériau, en carrière ou en fusion, les paysages nocturnes...*).

Sur le plan sonore, du chant accompagne aussi certaines images.

### Contenu

Une ambiance inquiétante, empreinte de danger persiste tout au long de la vidéo. Elle va de pair avec la thématique qui y est abordée : la manipulation de l'amiante. Les images présentent l'équipement plutôt lourd des agents qui se rendent sur le terrain pour être au contact du matériau. Cela insiste sur le danger de contamination qu'ils encourent (*il s'effectue notamment par la respiration de particules d'amiante, matériau hautement cancérigène*). Cette possibilité est d'autant plus présente que les sons de respiration amplifiée par l'équipement accompagnent les images même lorsque les plans ne s'attardent pas sur eux. Ainsi, le son et l'image sont parfois dissociés. La vidéo se déroule principalement de nuit. La volonté de rendre visible le processus de désamiantage, de réparation, de reconstruction est forte, traduisant ainsi l'idée de résilience, mise en évidence.

## ENJEUX

### Démarche

Toute l'œuvre plastique et filmique de Sarah Del Pino s'organise autour de ce que la philosophe américaine Donna Haraway appelle les « *faits sauvages* » : de micro-événements du réel habituellement imperceptibles ou invisibles, qui doivent être « fictionnés » pour être vus.

Ses vidéos, sculptures ou peintures explorent ainsi les notions de perception et de sensorialité, notamment à travers la thématique des minéraux.

### Contexte

L'artiste crée une installation ambivalente qui joue sur notre perception de ce matériau. Elle évoque aussi bien son aspect inquiétant, dangereux, questionnant la fragilité de nos modes d'édification et d'habitation, mais aussi celle du corps humain, pour lequel ce matériau est si hautement toxique. A une autre échelle, elle interroge aussi les mécanismes de l'exploitation des ressources terrestres par l'être humain (on suit visuellement le matériau aussi bien dans des carrières que dans les lieux d'où il doit être retiré... de l'extraction à son devenir donc). Ainsi Sarah Del Pino explore cette fragilité à plusieurs échelles mais elle met aussi en lumière la résilience possible face à la prise de conscience de la toxicité du matériau.

A partir de l'histoire d'une ancienne usine EDF (qui rappelle fortement les halles des usines Fagor), le film tente de changer notre rapport à ces minéraux (que l'on ne

faisait qu'exploiter mais que l'on recycle aussi aujourd'hui) et plus largement notre rapport à la nature. Il s'agit de rendre visible le milieu du désamiantage et de montrer que l'amiante est toujours très présente depuis la découverte de sa dangerosité. En effet, de nombreuses personnes travaillent à sa destruction.

Pour ce faire, Sarah del Pino a filmé et recueilli le témoignage de différents protagonistes : une préleveuse d'air ainsi qu'un groupe d'ouvriers exposés à ces minéraux depuis 2 générations (des désamianteurs, des vitrificateurs, des purificateurs d'air...).

Selon ses mots, elle souhaite lever le voile sur cette « contamination de l'Homme par l'Homme » et cette exposition lui permet de « parler de contamination du monde ainsi que de donner la parole à des personnes qui sont invisibilisées ».

### Références

Donna Haraway, les « *faits sauvages* »

## ABORDER L'ŒUVRE

Quels Publics ?	Pistes ?
GS mat et primaire	NON : angoissant, sol instable, propos trop abstrait
Collège	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Documentaire / Fiction</li> <li>- Matérialité et perception</li> </ul> (installation, présence du colafit, son emplacement, perception et connotation du matériau, changement de perception intenté par l'artiste, ...)
Lycée	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Documentaire/fiction</li> <li>- Matérialité et perception</li> <li>- Fragilité à plusieurs échelles et résilience</li> <li>- Impact humain sur la nature et possibilité de réparation</li> </ul>
Accessibilité public (PMR, œuvre sonore...)	Cela dépend à cause des graviers mais rampe qui permet d'arriver dans la pièce

## POUR ALLER PLUS LOIN

- Biographie de l'artiste sur le site du FRAC Auvergne-Rhône-Alpes :  
<https://www.frac-auvergne.fr/artiste/del-pino-sarah/>
- « Stone à la BF15 : La tendresse des pierres », Lisa Dumoulin, *in Le Petit Bulletin* : <https://www.petit-bulletin.fr/lyon/article-60292-Stone+a+la+BF15+++La+tendresse+des+pierres.html>
- Biographie de l'artiste sur le site de la Fondation Albert Gleizes :  
<http://www.moly-sabata.com/2018/04/sarah-del-pino/>
- Exposition de l'artiste pour l'association « Vidéo Chronique » :  
<https://www.videochroniques.org/locus-solus>

*Article rédigé par Alex Bluntzer, Médiatrice à la Biennale de Lyon*